



Art et Alpha 2

« Nouveau-Né » de Georges de la Tour

Edition 2010

ANNEXES

Outils d'analyse

2 fiches descriptives d'une œuvre (aide-mémoire) :

- fiche descriptive du *Nouveau-Né* de Georges de la Tour
- fiche descriptive vierge

Fiches descriptives des 6 reproductions sur la maternité :

- *Nouveau-Né*, Georges de la Tour, vers 1648, huile sur toile, 76 x 91 cm, Rennes : Musée des Beaux-Arts.
- *Guernica*, Pablo Picasso, 1937, Huile sur toile, 349 x 777 cm, Madrid : Musée Reina Sofia (extrait avec la femme portant son enfant).
- *Mère et enfant*, Pablo Picasso, 1921/22, 97 x 71 cm, Huile.
- *Vierge à l'Enfant*, Pierre Paul Rubens, 1628, Huile sur toile, 564 x 401cm, Anvers : Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.
- *Vierge de Kazan*, 13^es., Cathédrale de l'Annonciation du kremlin de Kazan, Russie.
- *Emetejevwe : Maternité urhobo*, Nigeria, vers 1875, bois, 142 x 46 x 58 cm, Paris : Musée du quai Branly.

3 grilles avec symboles :

- grille de description
- grille de structuration spatiale
- panel des émotions

Roue chromatique

Articles

NANDRIN Anne, **L'art pour tous !** in *Le Journal de l'Alpha : Art et alphabétisation (1)*, n° 114, Décembre 1999 - Janvier 2000, Bruxelles : Lire et Ecrire, pp. 16-17. Cote : COTEREVUE1999

TROVATO Vincent, **Alph'art** in *Le Journal de l'Alpha : Art et alphabétisation (1)*, n° 114, Décembre 1999 - Janvier 2000, Bruxelles : Lire et Ecrire, pp. 24-25. Cote : COTEREVUE1999

DE GANTES Marie Françoise, **Analyse d'image : quelques outils un fil d'Ariane**, in *Cahiers pédagogiques - 294 : Arts plastiques*, CRAP, 01/05/1991, pp. 30-31 Cote : COTEREVUE1991

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be





Le Nouveau-Né
Georges de la Tour, vers 1648

Fiche d'identité

- Titre : *Le Nouveau-Né*
- Auteur : *Georges de la Tour, français*
- Date : *vers 1648*
- Technique : *huile sur toile*
- Taille : *76 x 91 cm*
- Où la voir : *Rennes, Musée des Beaux-Arts*

Objectifs de l'analyse de l'œuvre

Cette œuvre est facilement accessible pour une première approche du monde de l'art, car elle ne risque pas d'emblée de choquer ou de susciter l'incompréhension. Elle est assez simple, mais elle permet d'aborder plusieurs aspects intéressants, tels que l'influence du titre et du contexte pour identifier le sujet représenté, les émotions transmises par une œuvre et la construction du tableau qui contribue à transmettre un message.

Description

- **PERSONNAGES : Quels personnages identifiez-vous ? Que font-ils ?**
Deux femmes sont assises : la plus jeune porte un petit bébé les yeux fermés dans les bras, la plus âgée tient une bougie d'une main tandis que son autre main cache la flamme.
On peut supposer une relation de parenté entre les personnages, mais il n'y a pas d'indice là-dessus. On pourrait l'associer à une scène religieuse (Vierge à l'enfant), mais là non plus, rien ne nous permet d'interpréter le tableau de cette manière.
- **LUMIERE : D'où vient la lumière ? A quel moment de la journée est-on ? Quel rôle joue la lumière ?**
La lumière joue un rôle important dans la composition de ce tableau, qui représente une scène de nuit. La source de lumière, pourtant cachée par la main, est placée au centre. C'est grâce à elle que certains éléments sont mis en évidence, comme la tête du bébé, fortement éclairée, qui se démarque du décor complètement plongé dans l'obscurité.
- **ANGLE DE VUE : Où se trouve le spectateur par rapport à cette scène ? Comment se sent-il ?**
« Autour du *Nouveau-Né*, les personnages sont coupés à mi-corps, comme s'ils étaient vus de près, associant ainsi le spectateur à cette veillée familiale. »¹ Le spectateur pourrait donc être une 4^e personne présente dans cette scène très intime, presque capable de toucher les protagonistes du tableau. Ceci explique qu'on peut ressentir une émotion beaucoup plus forte face à ce tableau que si on voyait cette scène de loin, de l'extérieur, comme à travers une vitre.
- **COMPOSITION : Quelles sont les formes simples présentes dans ce tableau ? Quelles sont leurs couleurs ?**
Ce tableau « frappe aussi par son aspect abstrait, lisible dans des formes géométriques ou stylisées et dans le choix réduit de couleurs (...) Le tableau n'est fait que du volume des corps des personnages. »²
« Le corps vu de profil, au premier plan, délimite l'espace où l'enfant trouve sa place, protégé. Dans cette image sans fond, ce corps (...) paraît presque absorbé par la nuit... »
Le corps de la femme qui porte l'enfant forme un triangle rouge dont le sommet est la tête et dont la base est solidement ancrée dans le bord inférieur du tableau. « Un autre triangle, inversé cette fois, est marqué par la chemise brodée qui ouvre un espace vers le visage maternel, une autre forme géométrique, un ovale au parfait contour net... »

→ Résumons

Ce tableau représente une scène intime, de nuit, entre 2 femmes et un bébé, éclairés à la bougie, aux formes et couleurs simples et stylisées.

¹ MARCADE Isabelle, *Le Nouveau-Né de Georges de la Tour*, Scérén, Scala, 2004, p. 6.

² *Ibid.*, p. 8.



Techniques

▪ CLAIR-OBSCUR : Comment est utilisée la lumière ? Qu'est-ce que cela provoque comme effet ?

Définition du clair-obscur : Cette technique consiste à donner aux figures ou aux objets représentés sur une surface plane l'illusion du relief par le jeu de la différenciation entre lumière et ombre³.

Une spécificité de de la Tour : Cette scène se passe la nuit, comme bien d'autres représentées par de la Tour à partir de 1630 : ces tableaux nocturnes deviennent sa spécificité. « Pour peindre la nuit, il place la source lumineuse à l'intérieur de la composition. C'est un clair-obscur différent de celui du Caravage⁴, qui n'utilise presque jamais de sources lumineuses dans l'image. Les nuits éclairées par des chandelles, des torches ou des brasiers sont plutôt de tradition nordique... »⁵

Un rôle dans la composition : « Les volumes comme les couleurs sont surtout organisés par référence à un autre principe qui marque toute la peinture de Georges de la Tour : la lumière, dont la source fait partie de la composition. (...) La flamme vacillante d'une bougie fait émerger des formes et gestes en les arrachant à l'obscurité de l'arrière-plan. (...) Le peintre a composé patiemment avec les empreintes de la lumière pour réaliser son tableau en un jeu varié de masses laissées dans l'ombre, de contours soulignés et de surfaces exposées. »⁶

Un rôle symbolique : « Cette faible lumière fait écho à la fragilité de la vie. » C'est grâce à la petite flamme de la bougie qu'on voit cette scène : si elle s'éteint, tout disparaît. On peut faire un parallèle entre cette flamme et le nourrisson, dont l'existence est très fragile, surtout à cette époque où la mortalité infantile est très forte. La main de la femme qui protège la flamme, protège aussi le bébé.

→ L'utilisation de la lumière dans la peinture n'est pas anodine

La manière dont la lumière est utilisée dans la peinture n'est pas uniquement une question de technique, mais est également liée à une symbolique, des courants de pensée en vogue à différentes époques. « La peinture au Moyen Âge affirmait la foi des hommes et leur croyance sans faille en Dieu par une clarté sans ombre, donc avec une peinture qui refuse toute dimension obscure. A la Renaissance, l'épanouissement de la pensée et l'humanisme imposent une réflexion sur le divin qui ne se satisfait plus d'une opposition sans nuances... Par la suite, la lumière est utilisée selon des principes visuels différents... »⁷ :

- lumière émanant des figures elles-mêmes (José de Ribera).
- coups de projecteurs sur les personnages, qui donnent un effet théâtral (Zurbaran, le Caravage).
- source de lumière visible à l'intérieur du tableau afin de construire une atmosphère (Gerrit Van Honthorst et Georges de la Tour)

Significations

▪ MATERNITE : Comment peut-on interpréter cette scène ? Plusieurs titres ...

ATTENTION : La frontière entre description et interprétation est souvent difficile à marquer, car on ne se rend généralement pas compte que lorsqu'on décrit une image, on interprète celle-ci en fonction de notre culture, des images symboliques qu'on est habitués à voir.

Ainsi, lorsqu'on voit une femme, jeune, tenant un bébé dans les bras, on déduit généralement qu'il s'agit d'une mère et son enfant. Pourtant ce pourrait être sa sœur, sa tante ou sa voisine. Même si la femme allaite l'enfant, il pourrait s'agir de sa nourrice. Dans les lieux, comme en Belgique, où la culture est fortement imprégnée par la tradition catholique, on est habitué à voir énormément de représentation de « Vierge à l'enfant » ou « Madone et l'enfant Jésus ». Dans d'autres cultures, il y a d'autres « mères-symboliques » : par exemple, Isis dans la culture égyptienne (voir image en annexe). Il n'y a pourtant aucun indice qui permette d'interpréter cette scène comme un tableau religieux.

Le contexte joue donc un rôle important dans l'interprétation d'une œuvre, ainsi que son titre et sa légende. « L'œuvre a porté plusieurs titres décrivant tantôt une scène du quotidien, tantôt un sujet religieux »⁸ : *Deux femmes soignant un enfant, la Nativité, la Nativité du Christ, le Nouveau-né.*

Usages

▪ HIERARCHIE DES GENRES : Pourquoi retrouve-t-on beaucoup d'œuvres avec des sujets religieux ?

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, les thèmes des peintres demeurent soumis à de fortes contraintes. « Les sujets des tableaux sont répartis selon leur importance, dans ce qu'on appelle la hiérarchie des genres. Tout en haut de l'échelle, se trouvent les sujets nobles qui traitent de l'histoire antique, de la mythologie et des épisodes tirés de la Bible. Sont classés ensuite le portrait, la scène de genre, le paysage et la nature morte. Toutefois certains

³ MARCADE Isabelle, *op. cit.*, p. 10.

⁴ Le Caravage (1571-1610) : peintre italien également connu pour l'utilisation du clair-obscur

⁵ MARCADE Isabelle, *op. cit.*, p. 20.

⁶ *Ibid.*, p. 9.

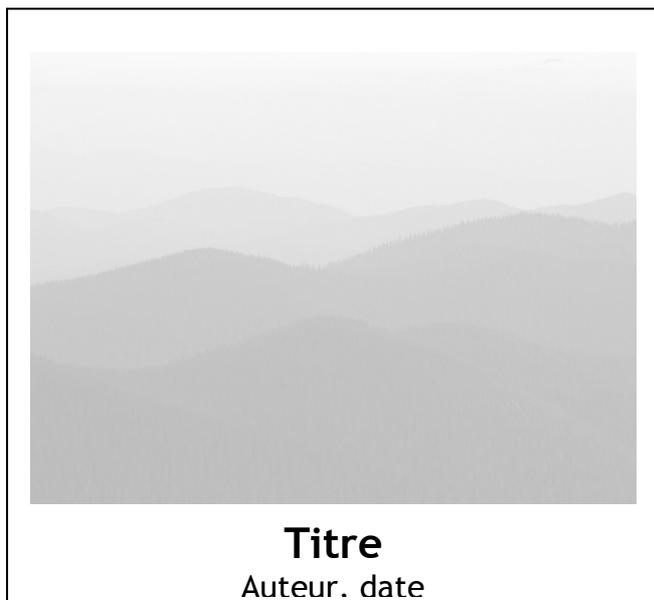
⁷ *Ibid.*, p. 10.

⁸ *Ibid.*, p. 6.



peintres au 17^e siècle, parmi lesquels Georges de la Tour, bousculent ces catégories distinctes et choisissent de renouveler les scènes religieuses en les peignant sous la forme d'une scène de genre. »⁹

⁹ *Ibid.*, p. 6.



Fiche d'identité

- Titre : ...
- Auteur : ...
- Date : ...
- Technique : ...
- Taille : ... x ... cm
- Où la voir : *Ville, Musée ...*

Objectifs de l'analyse de l'œuvre

Expliquer :

- pourquoi on a choisi cette œuvre plutôt qu'une autre
- qu'est-ce qu'on veut arriver à faire comprendre aux apprenants grâce à celle-ci
- les éléments clés de cette œuvre

Pour chaque point, effectuer la démarche suivante :

- Identifier différentes composantes-clés / particularités dans l'œuvre
- Décliner chaque composante en questions simples, à poser aux apprenants
- Expliquer en un court paragraphe chaque composante

Description

Ex. : personnages, objets, actions, sujets, décor, contexte, support, composition, couleur...

- Composante-clé : Question ?
Explication

→ Résumons

Synthèse en quelques lignes

Techniques

Ex. : support (bois, mur, toile, tapisserie, triptyque...), technique picturale (fresque, huile, collage, pigments naturels...), courant artistique (clair-obscur, cubisme, pointillisme...), type de représentation (symbolique, perspective, abstrait,...)

- PARTICULARITE TECHNIQUE : Question ?
Explication

Significations

Ex. : qu'est-ce qu'une allégorie, pourquoi représenter ce sujet, à quelles contraintes le peintre est-il soumis ? ...

- PARTICULARITE : Question ?
Explication

Le savais-tu ?

Anecdote...

Usages

Ex. : qui a commandité l'œuvre, quel message devait-elle faire passer, comment a-t-elle été accueillie ?

- PARTICULARITE TECHNIQUE : Question ?
Explication

Lexique

- Mot : description

Activités

L'ouvrage dont est tirée cette démarche de description présente des activités diverses liées à chaque œuvre : arts plastiques, théâtre, écriture de poésie, recherche historique, ...

Résumer brièvement les différentes activités réalisées autour de l'œuvre.



Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Nouveau-Né, Georges de la Tour, vers 1648, huile sur toile, 76 x 91 cm, Rennes : Musée des Beaux-Arts.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Georges_de_La_Tour_020.jpg

Sentiments, atmosphère : calme, tranquillité, sécurité.

C'est la nuit, l'enfant dort, les femmes sont attentives, forment un cocon protecteur autour de lui. La lueur de la bougie accentue le côté chaleureux de la scène. C'est une **scène du quotidien** qui peut toucher parce qu'elle est proche de ce qu'on vit. On voit d'ailleurs cette scène comme si on était assis juste à côté des femmes.

Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Guernica, Pablo Picasso, 1937, Huile sur toile, 349 X 777 cm, Madrid : Musée Reina Sofia.

Extrait : femme portant son enfant.

Source : <http://michel.photos1.pagesperso-orange.fr/oeuvres/guernica-Picasso.jpg>

Sentiments, atmosphère : sentiment de douleur, désespoir de la mère devant son enfant tué dans le bombardement de la ville espagnole de Guernica (1937).

On ne peut pas apprécier le style cubiste de Picasso, mais ressentir clairement les sentiments qu'il a voulu transmettre : la violence, la douleur, la mort, l'impuissance. Cette peinture, **inspirée de faits réels**, a été réalisée tout de suite après le terrible massacre. Picasso voulait qu'elle soit comme un immense poster compréhensible par tous, dénonçant le crime contre l'humanité qui venait de se produire. Il dit d'ailleurs : « La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi. »¹⁰

Cette œuvre est devenue un **symbole** de la violence de la répression franquiste, et ensuite de l'horreur de la guerre en général.



¹⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Guernica_%28Picasso%29



Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Mère et enfant, Pablo Picasso, 1921/22, 97 X 71 cm, Huile

Source : <http://www.productionmyarts.com/arts-et-marche/oeuvres/top-100-picasso-mere-enfant-fr.htm>

Sentiments, atmosphère : Ce tableau est plus réaliste que l'autre œuvre de Picasso, mais l'émotion y est moins poignante. C'est une scène de la vie quotidienne, comme dans « le Nouveau-Né », mais c'est une scène de jour, plus dynamique. L'enfant est en mouvement, il embête (ou veut jouer avec) la mère, qui affiche une certaine lassitude sur le visage.

Picasso a eu un fils en 1921, à l'époque où il a peint ce tableau : on peut donc supposer qu'il s'est inspiré d'une scène de sa vie quotidienne. On peut s'imaginer que Picasso a demandé à sa femme et son fils de poser, mais le petit n'a pas la patience pour de longues séances de pose, il gigote beaucoup, ce qui fatigue sa mère.

Cette œuvre date de la période des baigneuses - ou période classique - de Picasso. Durant sa longue carrière de peintre, il a exploré des styles très différents : période bleue, période rose, cubisme, influence de l'art africain, influence du surréalisme...

Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Vierge à l'Enfant, Pierre Paul Rubens, 1628, Huile sur toile, 564x401cm, Anvers : Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.

Source : <http://www.artliste.com/vierge-enfant-peter-paul-rubens-3-186-iphone.jpg>

Sentiments, atmosphère : baroque, théâtral, fastueux.

Cette œuvre très grande (+/- 4x5m !), représente l'enfant Jésus comme l'enfant-roi, trônant au milieu d'une foule de personnages et éléments les plus divers. Lui et sa mère sont éclairés par la lumière venue du ciel (lumière divine) et sont coiffés d'une auréole. C'est donc tout le contraire du *Nouveau-Né* : il ne s'agit pas d'une scène de la vie quotidienne, mais d'une **représentation symbolique**. Rubens était très catholique et il a célébré sa foi dans de nombreuses allégories et dans d'innombrables tableaux de dévotion¹¹.

¹¹ PERICOLO Lorenzo, Petrus Paulus Rubens (Siegens 1577 - Anvers 1640), http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/petrus_paulus_rubens_siegens_1577_-_anvers_1640.asp

Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Vierge de Kazan (icône)¹², vers le 13^e siècle, cathédrale de l'Annonciation du kremlin de Kazan, Russie.

Source : <http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=16050413>

Sentiments, atmosphère : le luxe du fond doré est tempéré par la sobriété de la représentation de la vierge et de l'enfant, qui affichent un air grave, sérieux. L'enfant est représenté comme un adulte miniature et non comme un bébé.

On retrouve une grande similitude dans toutes les icônes car elles sont soumises à de sévères contraintes artistiques (sources d'inspiration stéréotypées, rigueur du trait, jeux des couleurs). Ces représentations de personnages saints dans la tradition chrétienne orthodoxe ont en effet un sens théologique profond et sont l'**objet de vénération des fidèles**¹³.

L'histoire de cette icône en est un bel exemple : « *Après l'incendie qui a détruit la ville en 1579, la Vierge serait apparue à une jeune fille et lui aurait indiqué, dans les cendres d'une maison, l'endroit où elle devait retrouver l'icône. Tout d'abord incrédule, le patriarche rapporte que le peuple a accueilli l'icône comme un "trésor inestimable". Dès lors de nombreux miracles furent attribués à l'intercession de la Vierge de Kazan, et les tsars ont eux-mêmes fait construire des églises en son honneur* ». ¹⁴

L'œuvre d'art, tant par son sujet que par la manière dont il est traité, est donc ici un **objet symbolique**, comme le sont par exemple certaines statues de divinités (comme « *Isis allaitant Horus* », ou l'œuvre suivante, une statuette nigériane représentant la maternité).



¹² <http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=16050413>

¹³ http://fr.wikipedia.org/wiki/lc%C3%B4ne_%28religion%29

¹⁴ <http://www.ebior.org/Societe/Kazan-histoire.htm>



Œuvres représentant la maternité - sentiments, messages et symboles transmis



Emetejevwe : **Maternité urhobo**, Nigeria, vers 1875, bois, 142 x 46 x 58 cm, Paris, Musée du quai Branly

Source : http://akwaba-africa.blogspot.com/2008_02_03_archive.html

Sentiments, atmosphère : mère imposante, digne, noble, altière.

Cette sculpture représente un sujet universel : une femme allaitant son enfant. Cependant, elle a la raideur d'une figure totémique, imposante et impressionnante. Mesurant près d'un mètre et demi de haut, c'est presque une représentation en taille réelle.

Sa coiffure particulière indique son statut de femme qui vient d'enfanter, mais rien dans son attitude ne laisse passer un quelconque sentiment d'amour maternel : son port altier révèle davantage une **dévotion collective**. Elle est l'*Oniemo*, la « mère-des-enfants », la maîtresse de fécondité et de procréation que l'on honore dans les sanctuaires consacrés aux "edjo" (les esprits).¹⁵ Elle incarne les notions de **fécondité et de pérennité** du clan. La femme a une forte importance symbolique et sociale sur le continent noir : elle donne la vie, assure l'éducation des enfants, transmet le pouvoir et la fortune.¹⁶ Les représentations de la maternité sont également liées à l'abondance et au renouvellement des forces de la terre, au lien entre le passé, le présent et l'avenir.¹⁷

En Afrique, l'art est rarement « gratuit ». **Support de rites et de croyances**, sculptures et masques sont les instruments du divin, les intermédiaires entre les hommes et les esprits.¹⁸ En cela, elles rejoignent par exemple les icônes du rite orthodoxe (voir l'œuvre précédente).

¹⁵ GEOFFROY-SCHNEITER Bérénice, *Maternité africaine*, http://akwaba-africa.blogspot.com/2008_02_03_archive.html, février 2008.

¹⁶ GEOFFROY-SCHNEITER Bérénice, *Maternité africaine : Sculpture urhobo*, Nigeria, Scérén ; Scala, Œuvre choisie, 2004, p. 12.

¹⁷ *Ibid.*, p. 18.

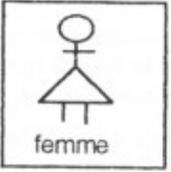
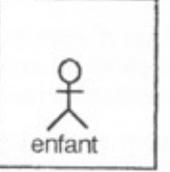
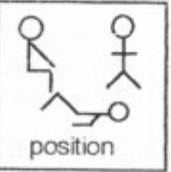
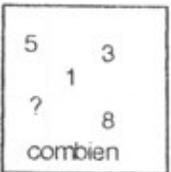
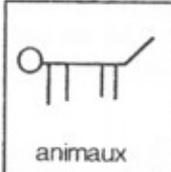
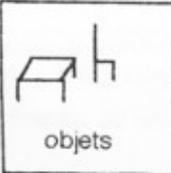
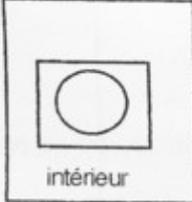
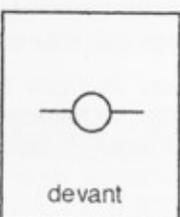
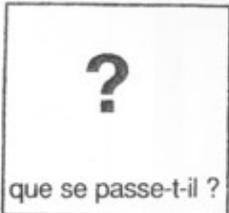
¹⁸ *Ibid.*, p. 2.



Grille de description

Source : YVONNET-NOUVIALE Valérie ; CZEKAJLO Dominique, 50 activités à la découverte de l'art pictural à l'école maternelle - Tarbes : CDDP Tarbes-Midi-Pyrénées, Scérén, 1997, p.12. Cote : ART PEDA yvon

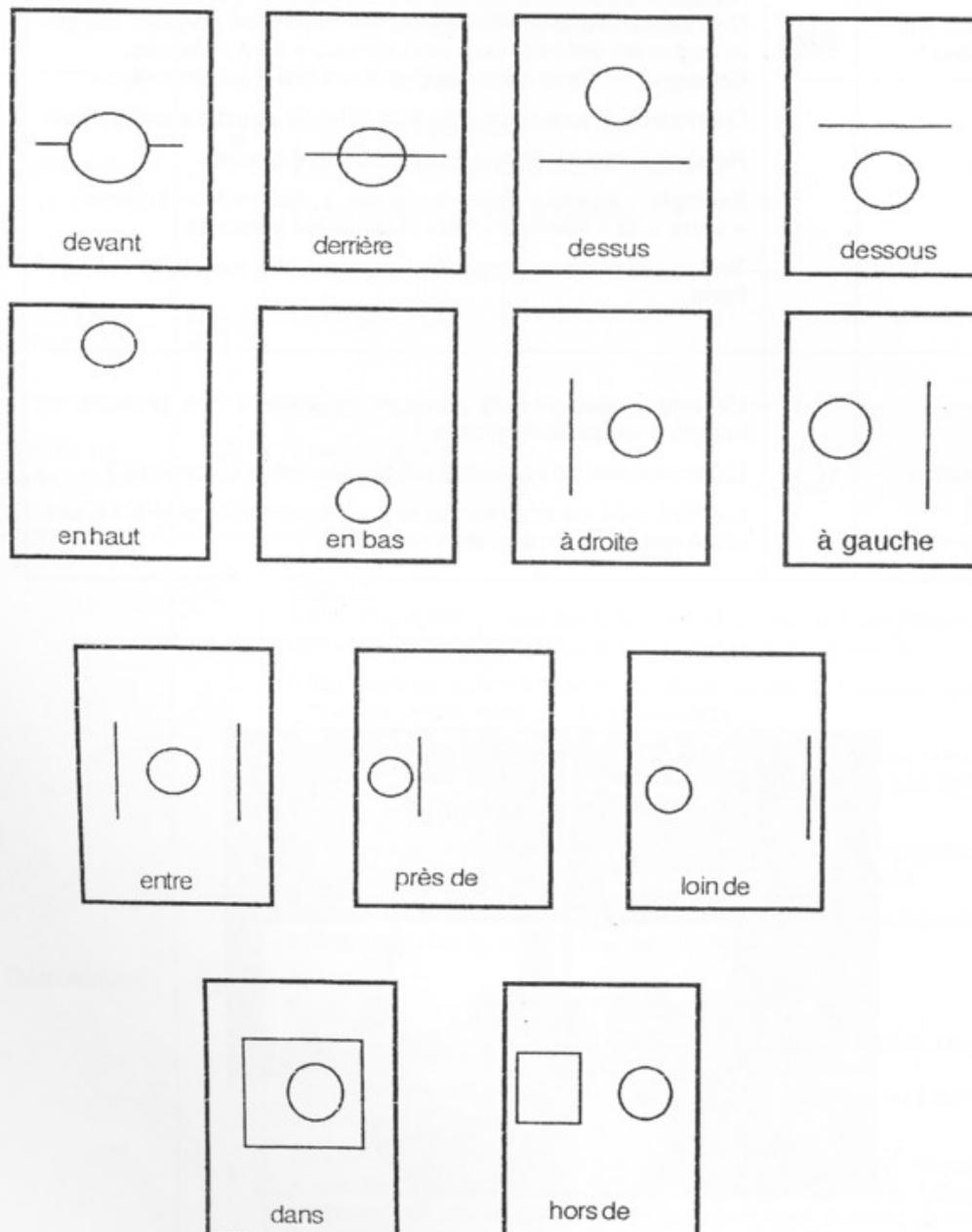
Fiche de description

1	 homme	 femme	 enfant	 position	 combien
2	 animaux				
3	 objets				
4	 intérieur	 extérieur	 sur		
	 sous	 devant	 derrière		
5	 que se passe-t-il ?				

Grille de structuration spatiale

Source : YVONNET-NOUVIALE Valérie ; CZEKAJLO Dominique, 50 activités à la découverte de l'art pictural à l'école maternelle - Tarbes : CDDP Tarbes-Midi-Pyrénées, Scérén, 1997, p.36. Cote : ART PEDA yvon

Fiche de structuration spatiale



Panel des émotions

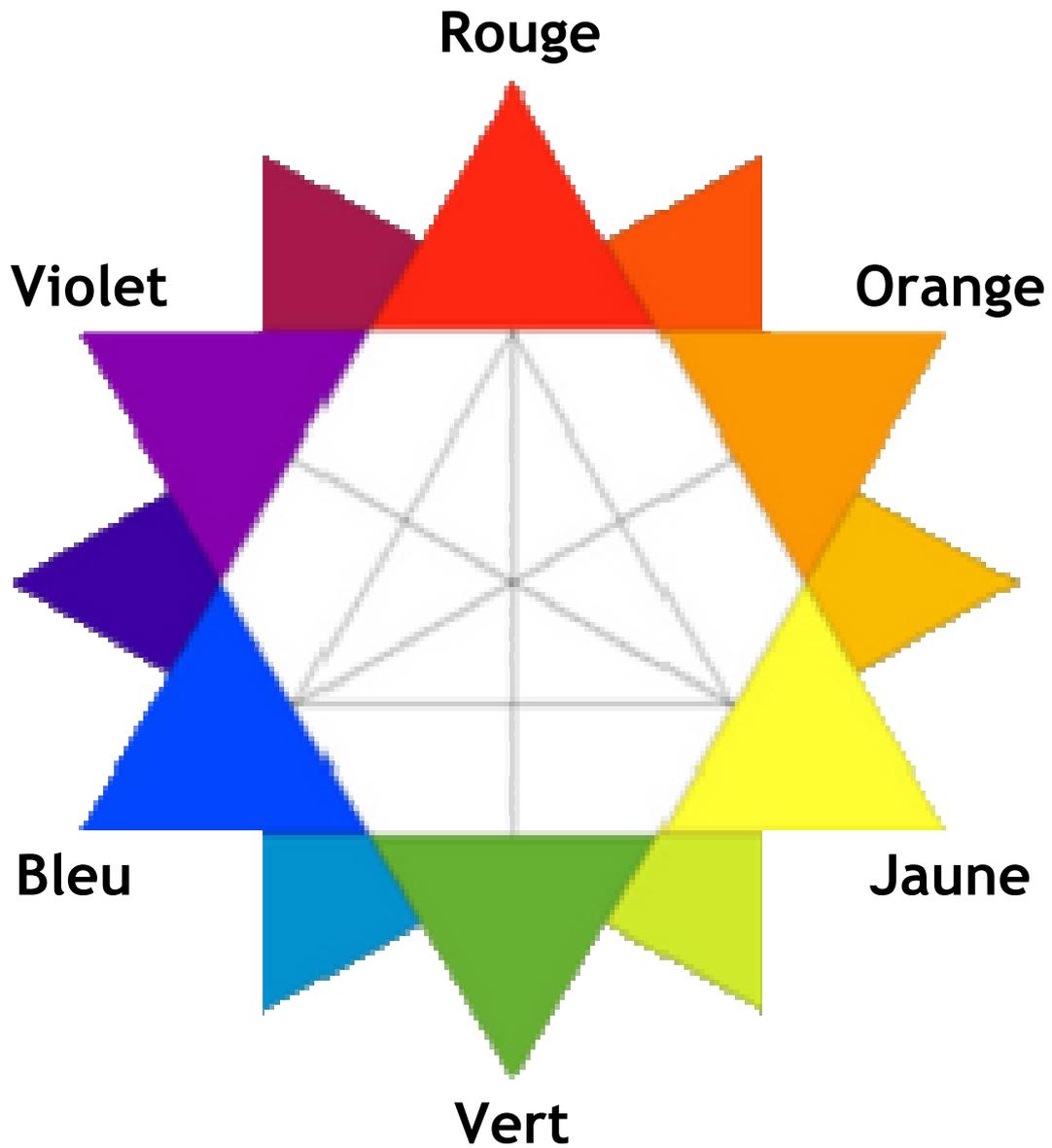
COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS APRÈS CETTE JOURNÉE DE TRAVAIL ?

NAVRE	SOULAGÉ	SATISFAIT	SUPÉRIEUR	DÉTERMINÉ	EN DÉSACCORD	DÉÇU
EXASPÉRÉ	EXTÉNUÉ	HEUREUX	HORRIFIÉ	ÉLOGIEUX	DÉGOUTÉ	SOURÇONNEUX
DÉTESTABLE	AGRESSIF	BEAT	INTIMIDÉ	JOYEUX	OFFENSÉ	SOUS LE CHOC
EN ÉBULLITION	INNOCENT	IDIOT	HYSTÉRIQUE	INDIFFÉRENT	ESSEULÉ	ABATTU
SOUS LE COUP DE Foudre	MISÉRABLE	PARANOÏAQUE	NÉGATIF	MALICIEUX	PEINÉ	OBSTINÉ
OPTIMISTE	PERPLEXE	PENAUD	CHOQUÉ	ANXIEUX	ENNUYÉ	MODESTE
PRUDENT	CONCENTRÉ	RÉFRIGÉRÉ	CONFiant	INCREDULE	ENRAGÉ	ENVIEUX
EFFRAYÉ	CONSTERNÉ	FRUSTRÉ	INTÉRESSÉ	MÉDITATIF		

Document CETAP

Roue chromatique

Source : http://blogazonzon.canalblog.com/archives/roue_des_couleurs/index.html



L'art pour tous!

Ouvrir les stagiaires en alphabétisation à l'art, c'est avant tout leur faire découvrir - et surtout sentir - que l'art n'est pas destiné à une élite mais les concerne également.

Tout comme l'écriture et la lecture, l'art est un moyen de s'exprimer, de communiquer, de partager. A travers ses oeuvres, l'artiste exprime ses sentiments. Et nous, spectateurs, pouvons aussi ressentir ces émotions et les exprimer.

A chaque visite d'exposition, les stagiaires se sont sentis concernés, interpellés. Ils ont regardé les oeuvres, écouté les commentaires du guide mais, surtout, ils se sont exprimés que ce soit en partageant leur ressenti avec les autres ou en produisant des oeuvres en atelier.

Cette démarche est très importante pour les stagiaires: non seulement elle favorise leur ouverture d'esprit, leur intégration mais aussi elle les valorise énormément. Ils ne se sentent plus différents, ni exclus de ce monde qui, trop souvent, était perçu par eux - mais pas seulement par eux! - comme un monde inaccessible réservé au «gens cultivés!».

16



José Maria Sicilia

Mais quelles expositions aller voir? Faut-il considérer que certaines formes d'art ne sont pas accessibles à nos stagiaires?

En aucun cas, je ne le pense: ce serait croire que ces adultes sont inférieurs et ne peuvent pas comprendre! Le tout est de savoir leur parler! L'art parle au coeur des gens et tout être humain peut le comprendre, le sentir - pour autant qu'on ne l'abrutisse pas par des considérations trop intellectuelles.

Il est vrai que l'approche d'un artiste tel que Gaston Chaissac, artiste apparenté à l'art brut, a eu chez eux un écho très vif: le côté très humain, simple, authentique les a particulièrement touchés et a permis un partage profond et une expression très personnelle en atelier.

Néanmoins, l'approche d'un art plus classique - par exemple, le peintre Pierre Paulus - et aussi de formes d'art jugées moins abordables, plus intellectuelles - comme l'artiste espagnol contemporain Jose Maria Sicilia, l'artiste belge plasticien Michel François... - n'a nullement été un obstacle pour eux!

Au contraire parfois! Le fait que nos stagiaires n'aient pas de formation culturelle, aient l'esprit «vierge» leur permet souvent d'avoir une vision beaucoup plus vraie, beaucoup plus «fraîche» sur les oeuvres et parfois de sentir beaucoup mieux.

Prenons quelques exemples. Devant les peintures très poétiques faites sur de la cire par Jose Maria Sicilia, les stagiaires ont compris toute l'humanité qui s'en dégageait. En atelier¹, ils ont senti que, eux aussi, pouvaient exprimer leur vécu.

Ainsi cette femme algérienne qui a figé dans la cire de grandes taches rouges et des signes arabes symbolisant toute la détresse de son peuple.

Ainsi cette réaction enthousiaste et émue d'un stagiaire - parfois jugé frustré par autrui - qui mettait pour la première fois les pieds dans un musée: devant des maternités de Pierre Paulus représentant des femmes mineuses, il a, mieux que tout autre,

senté et exprimé la force et la douleur de l'amour d'une mère si souvent séparée de son enfant par le travail.

La visite d'expositions avec les stagiaires leur permet aussi de développer l'apprentissage de la différence mais aussi de la tolérance: non seulement comprendre que chacun peut ressentir les choses différemment et aussi les exprimer différemment, ne pas rejeter d'office ce que l'on ne comprend pas. Mais aller au-delà... Tâche d'écouter, de comprendre l'autre.

Prenons de nouveau un exemple vécu. Lors de la visite de l'exposition consacrée au plasticien belge Michel François, l'installation interactive invitait le visiteur à échanger ses impressions et à charger lui-même l'oeuvre d'émotions. En effet, de grandes photographies réalisées par l'artiste étaient disposées sur le sol et chacun dans l'atelier (seul ou par groupe de 2 ou 3) était invité à les transformer avec de la peinture en y mettant sa propre interprétation. Les résultats furent surprenants!² Ils ont réalisé des oeuvres très différentes, chargées d'émotions multiples: certaines étaient très agressives, témoignant d'une révolte manifeste; d'autres très profondes et même mystiques; d'autres très poétiques... Et pourtant, les supports étaient les mêmes! Quelle belle leçon de tolérance, d'écoute de l'autre!

En définitive, cessons de croire que l'art n'est pas accessible à tous! (N'est-ce pas nous parfois qui créons des barrières?).

Au contraire, ouvrons les portes des musées. Mais pas n'importe comment. Faisons entrer nos stagiaires, expliquons-leur les oeuvres, mais surtout laissons-les parler, s'exprimer... dans le respect des autres! Ils en sortiront enrichis... et nous aussi!

Anne NANDRIN
CERESSA - Lire et Ecrire Charleroi

- ¹ Suite à la visite, les stagiaires ont réalisé des peintures trempées dans de la cire.
- ² Les oeuvres des stagiaires ont ensuite été exposées au Palais des Beaux-arts (où se tenait l'exposition) pour les visiteurs suivants.
- ³ Pour l'exposition Michel François, par contre, il n'y a pas eu de préparation. L'effet de surprise était essentiel pour découvrir l'exposition!
- ⁴ Il s'agit du centre de ressources en alphabétisation de Lire et Ecrire Charleroi. (Un article présentant le travail qui se fait au centre de ressources. Devenir autonome en lecture, a été publié dans le Journal de l'alpha n°104, pp. 20-22).

17

Et aussi...

Avant la visite

Exposition Pierre Paulus: parcours lecture préparé à partir d'un dossier sur l'artiste paru dans la Nouvelle Gazette. Ce parcours a été réalisé par les stagiaires les plus forts. Ils étaient ainsi déjà familiarisés à l'artiste, ce qui les a motivés à visiter l'exposition³. De plus, cela contribuait à leur familiarisation avec l'écrit, avec la presse en l'occurrence.

Après la visite

Exposition Gaston Chaissac: imprégné des oeuvres de Chaissac, chaque stagiaire a réalisé un travail dans l'esprit du peintre, et en l'adaptant à sa propre conception de choses. Ceci fut fait avec beaucoup de liberté et d'imagination. Les œuvres furent exposées au CERESSA⁴.



Francine (d'après G. Chaissac)



Alph'art

Art et alphabétisation rejoint mes objectifs en terme de rencontre de la population. Je suis conscient que lorsque je m'adresse au public, une sélection s'opère de façon naturelle. Certaines personnes ne se sentiront pas concernées. Pour d'autres, le mariage peinture-écriture n'entre pas dans leur schéma habituel de vie. Dès lors, comment provoquer l'existence de groupes de personnes qui sentent l'impulsion de créer quelque chose ensemble? Des chemins sont à construire et des portes à ouvrir pour rencontrer ces désirs.

Les journées peinture-écriture¹ et les ateliers *parlé-écriture* façonnent une dynamique tant au niveau personnel qu'au niveau de la vie en groupes. Par exemples:

- se situer personnellement;
- pouvoir adopter une partie de l'idée, de l'action de l'autre;
- s'exprimer librement;
- prendre une distance par rapport aux visages² qui existent en chacun de nous.

Ces aspects concourent à augmenter le fait de se dire *j'existe* et à trouver un espace de réaffiliation sociale. De plus, la peinture ou l'image suppose des questions de communication. La création artistique est un acte important dans la société actuelle qui nous impose la rentabilité et l'efficacité au maximum. Par la création d'une oeuvre (dessin, collage, gouache, écoline...), je privilégie des *actes-temps*, où l'on se donne à la création, à la spontanéité du geste, à la production qui permet un arrêt sur la vie, à une prise de distance par rapport à soi et donc à une capacité de mieux savoir se situer³.

Il y a production d'une espèce de *miroir* individuel et collectif. Les oeuvres artistiques ou littéraires ne sont pas des choses, mais des relations. Elles tiennent leur fécondité de l'expectative intéressée dont elles sont l'objet. Autrement dit, ce sont aussi les regards et les lecteurs qui font les dessins ou les textes. Une création artistique est une production symbolique, c'est la construction d'une *trace*, c'est le désir de communiquer sa perception sensible du monde à d'autres. Vivre un processus de création, c'est développer le potentiel créatif collectif.

L'oeuvre en question

Qu'est-ce qu'une oeuvre d'art? Le public pose souvent cette question. Il est difficile de comprendre une oeuvre, de saisir la nature de l'auteur. Et puis,

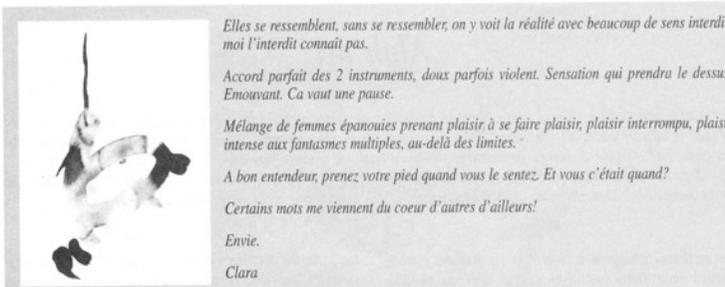
il existe un décalage entre la réalité et l'oeuvre produite. L'oeuvre, n'est-ce pas tout simplement cet objet qui s'offre à nous, inachevé, massif, durable? Même à l'état de ruine ou de fragment, le regard porté sur lui procure une présence plus impérieuse, émouvante, absente.

Autres questions. Quand l'oeuvre est-elle vraiment oeuvre d'art? Qu'implique l'idée de l'oeuvre? L'oeuvre entre en communication. De prime abord, elle semble austère; ensuite, avec de l'attention (et des explications), elle peut accorder un plaisir. Plaisir que l'on prend à jouer avec l'image, sans tomber dans la passion. L'oeuvre est d'abord une volonté de faire, elle témoigne pour son auteur. Qu'est-ce qui éveille cette volonté de faire? Le manque, un défaut dans l'être, un vide à combler, l'inachevé à parfaire. L'agressivité: faire peut se muer en volonté de défaire. Ou bien, le désir d'être soi: d'être reconnu par l'autre, mais aussi de se reconnaître dans l'objet/dessin/texte produit.

Pourquoi parler d'oeuvre comme objet? Les productions des divers ateliers sont des événements. Les fresques créées s'accomplissent dans l'événement de l'exécution, de la représentation, de la lecture, du regard. C'est pourquoi je souhaite que l'art sorte des musées et investisse l'ambiance de la vie quotidienne.

Les *oeuvres* réalisées dans une ambiance d'improvisation génèrent du sens, des valeurs de solidarité, du respect de l'autre et des échanges à différents niveaux:

- la perception: développer sa capacité de percevoir des émotions et des sensations;
- l'exploration: nuancer certains modes d'expressions;
- compréhension: faire le lien entre son expression et celle de l'autre.



Elles se ressemblent, sans se ressembler, on y voit la réalité avec beaucoup de sens interdit, moi l'interdit connaît pas.

Accord parfait des 2 instruments, doux parfois violent. Sensation qui prendra le dessus. Émouvant. Ça vaut une pause.

Mélange de femmes épanouies prenant plaisir à se faire plaisir, plaisir interrompu, plaisir intense aux fantasmes multiples, au-delà des limites.

A bon entendeur, prenez votre pied quand vous le sentez. Et vous c'était quand?

Certains mots me viennent du coeur d'autres d'ailleurs!

Envie.

Clara

Beau/pas beau/abstrait

Avec les questionnements, des réactions surgissent: *je n'aime pas cette toile, ce dessin n'est pas beau, c'est laid, je n'aime pas les couleurs, les formes ne m'inspirent pas, les traits sont agressifs, je ne comprends rien, c'est négatif...*

Qu'est-ce que le beau? Que voulons-nous dire lorsque nous disons: c'est beau? Question difficile. Affirmer: ceci est beau, c'est prononcer un jugement de goût, un jugement de valeur⁴. Est-ce que le beau procure un certain plaisir? Preuve que le désir peut être comblé, ou du moins notre relation au monde n'est pas toujours vécue sous le signe de l'absence ou de la nostalgie.

Les dessins abstraits génèrent débats et créations. Certes, ils ne séduisent pas toujours; bien des oeuvres, aujourd'hui, se défendent d'être belles. On voit paraître un peu partout des oeuvres inachevées, précaires, bâclées, qui attestent un refus de plaire aussi bien que de durer: collages, assemblages, peinture gestuelle, recours à l'improvisation. Regardons mieux. Suite aux consignes données, les participants donnent libre cours à la spontanéité et à la singularité, bref ils s'expriment. En mettant l'accent sur la beauté, je risquerais de fausser l'ensemble de la démarche et de ne pas atteindre la *faire* et le plaisir.

Le plaisir est promoteur du jugement de goût. Qui ne l'éprouve, à condition d'y consentir, aux éclatantes élaboussures de gouache⁵, aux rires passionnés du groupe face à la feuille... L'oeuvre abstraite invite à jouer avec elle, elle descend dans le vécu de celui qui l'observe. Une telle approche apprend, plutôt qu'à méconnaître la *beauté*, à la reconnaître partout.

Pour ne pas expliquer...

On n'explique pas l'art, ce serait le rendre inutile et le nier. D'image en écriture, je poursuis la forme d'une pensée et ce mouvement n'a pas de fin: il se prolonge en une infinité virtuelle de points de vue. Puis-je décrocher et retourner un tableau pour mieux voir ce qu'il représente? Enlever les images une à une, faire disparaître les reflets, dissiper l'ombre, chasser les doutes et laisser les images s'enfuir comme elles me quittent au réveil après un rêve...

Je n'envisage aucune théorie, seule importe la création dans les ateliers, c'est le moyen de lire et d'écrire la peinture. Les textes liés aux dessins portent en eux des absences à combler, quand c'est peut-être l'absence qui conduit au coeur de l'image.

Vincent TROVATO
Ecole Alpha Mons-Borinage

¹ Deux expériences ont été réalisées dans la région de Mons: en octobre 1997 à l'hôtel «Le Lido» et en octobre 1999 au Château d'Havré. Ces journées voyaient la participation de différentes organisations (OISP, EFT, Ecole Alpha, Lire et Ecrire...) vers un processus de création individuelle et/ou collective.

² J'emploie le mot «visage» comme synonyme des facettes de l'individu.

³ Très important en terme d'évolution de l'individu et du groupe.

⁴ Il est important que le spectateur se garde de trancher et sache suspendre son jugement plutôt que d'assigner une seule signification à une image.

⁵ A la manière du peintre américain Jackson Pollock (1912-1956).



Image...

Analyse d'image : quelques outils un fil d'Ariane

Marie-Françoise DE GANTÈS

La lecture d'image n'est pas le domaine réservé du professeur d'arts plastiques ; néanmoins il y apporte une compétence irremplaçable, comme le montre ce compte rendu de travaux interdisciplinaire avec des professeurs d'espagnol en Terminale.

A l'origine : des enseignants d'espagnol veulent initier leurs « élèves de Terminale » à l'analyse d'image. Se sentant démunis, ils demandent le concours de leur collègue d'Arts Plastiques. De conseils ponctuels à de mini-réunions peu efficaces, nous décidons de prendre du temps pour approfondir ensemble le sujet. Nous avons d'abord travaillé sur des images publicitaires et des dessins humoristiques (pris dans les manuels), puis la demande a concerné aussi l'œuvre d'Art, plus exactement sa reproduction.

Mise au point d'outils

Ces outils (listes de vocabulaire, grilles, propositions de classement des informations...) avaient pour fonction de faciliter la saisie de l'image, d'améliorer la perception et la connaissance de l'objet étudié (le regarder, se confronter à lui, à ce qu'il est, aux réactions qu'il engendre en nous), de diversifier les « prises de notes » (écrites, graphiques, orales), de guider dans le classement des informations, de... disparaître lorsque leur rôle de médiateur aurait été rempli !...

Le dispositif

La perception est tributaire du début à la fin de l'investissement de celui ou celle qui analyse. Nous commençons donc par une analyse « sauvage » (décodage libre, individuel et subjectif) pour aborder ensuite l'analyse technique, plus objective et distanciée. Le passage de l'une à l'autre semble être le moment où les découvertes émergent. Vient ensuite le classement qui dépend du sens que l'on veut donner à la communication.

Le contact image-spectateur se développe en trois mouvements et deux temps :

Mouvement 1 : VOIR... OBSERVER

temps 1 : définir les éléments constitutifs de l'image

Mouvement 2 : NOMMER... CONNAITRE

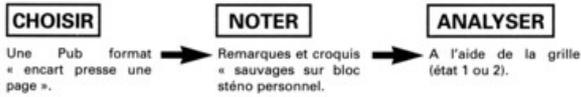
temps 2 : découvrir l'image dans son fonctionnement

Mouvement 3 : CLASSER... COMMUNIQUER

Ceci étant posé, « l'art ne se réduit pas à un système de significations. Toute tentative dans ce sens, aussi fructueuse qu'elle puisse être sous un certain angle, voit s'évanouir le phénomène esthétique et laisse une impression de carence conceptuelle (...). La fascination que l'œuvre exerce tient du jeu simultané des oscillations de significations d'une totalité assurée en tant qu'inépuisable, et d'une autoreprésentation » (G. Rosolato « Essai sur le symbolique Gallimard »).



Comment utiliser ces outils ?



FICHE EXPLICATIVE (sur transparent)

ANALYSE PLASTIQUE :

- Reporter le format de la page de publicité.
- Placer les lignes de force de cette surface (tiers et carrés rabattus) mises en évidence sur la photocopie par tracé et pliage.
- Dessiner schématiquement les masses (formes et contrastes), les « pavés » de texte, les logos.

Le schéma doit être précis mais pas détaillé.

DESCRIPTION (dénoté) :

IMAGE

- motifs
- cadrage
- formes
- couleurs
- valeurs
- organisation des éléments sur la surface

TEXTE

- typographie - Lettrage
- style littéraire
- type de discours

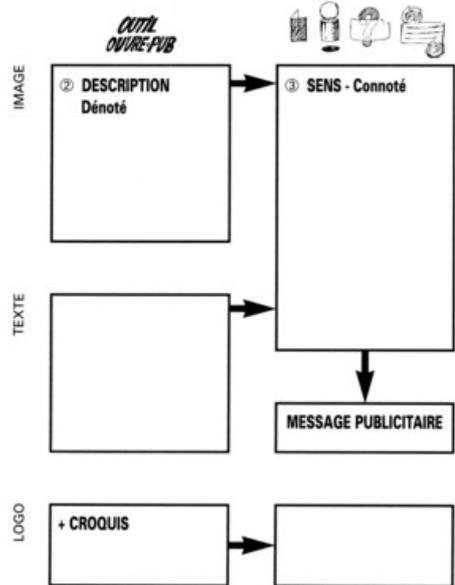
LOGO

- croquis

SENS (connoté) :

- Prise de notes sur bloc sténo lorsque les idées apparaissent.
- Confrontation avec les remarques « sauvages » du début.
- Émergence et mise en évidence du message publicitaire.

① ANALYSE PLASTIQUE



Exemple de dispositif didactique

pour des classes de lycée par nombre d'élèves multiples de (2 ou 3 × 3)

Analyse comparative des œuvres suivantes :

- « Le bain turc », J.-D. INGRES.
- « Les demoiselles d'Avignon », P. PICASSO.
- « Les Grandes baigneuses », P. CÉZANNE.

SUPPORTS VISUELS :

Diapos. / Reproductions couleur / Cartes postales :

= formats, cadrages, qualité des couleurs, précision des détails... accompagnées d'informations diverses questionnantes et parfois inexactes?

Par exemple pour le cas du bain turc :

2 formats différents pour la même (?) œuvre des reproductions d'œuvres antérieures réutilisées, des qualités transformant fortement les couleurs.

ANALYSE D'UNE ŒUVRE par groupe de 2 ou 3 élèves

Sur photocopie d'abord puis sur transparent (pour l'échange et la mise en commun des analyses).

➔ Recherche d'informations complémentaires. Documents d'analyse de ces œuvres fournis sur demande : vidéo, textes, schémas.

➔ Communication des grilles remplies entre les groupes (après un temps d'échange pour les groupes qui travaillent sur la même œuvre).

➔ Confrontation des problématiques mises à jour.

Dans cet exemple : « série », « titre », « œuvre charnière », « rapport public/artiste », etc.

Utilisable pour une œuvre isolée ou une comparaison entre deux œuvres (sujets Bac A3) ou trois (exemple joint)

Temps 2 Grille d'Analyse plastique (à compléter de remarques, adjectifs, définitions, croquis, schémas, notations graphiques,...)

Données matérielles	
Motifs Formes	
Composition Espace Lignes de force	
Couleurs Lumière Valeurs	

Narration Titre	
Symboles Références	
Synthèse	
Problématique	

Temps 1 Terminologie : Grille aide-mémoire (exemple d'utilisation)

Données matérielles	Format	Support	Technique	Outils					
Motifs	Objets	Personnages	« Ce que l'on reconnaît » sans interpréter						
Formes	Géométrique	Répétitives	Superposées	Cernées					
Couleurs	Primaires	Complémentaires	En camaïeux	Dégradées rabattues	Intenses	Froides/Chaudes			
Valeurs	Quantité d'ombre et de lumière	Contrastées	Denses	Noir et Blanc	Nuancées				
Composition	Stable	Dynamique	Éclatée	Rythmée					
Lignes de force par rapport au cadre	Carrés rabattus	Tiers	Nombre d'or	Diagonales	Triangle inscrit				
Espace	Narratif	Symbolique	De représentation	Perspectif	Temps				
Signes	Points Bâtonnets		Graffitis	Symbolique croix par exemple	Répétitifs				
Matérialité de la peinture	Qualité de la surface	Geste : trace?	Épaisseur	Accroche de la lumière					

termes choisis selon le type d'œuvres

➔ Définitions graduelles illustrées et débattues

